

La Page du Régime

La couleur du son, la hauteur du timbre, c'est-à-dire sa justesse, ne sont pas le fait du hasard mais bien de la santé nerveuse. Bonnier a eu parfaitement raison de dire que la hauteur du son chez un ténor est commandée par certains centres nerveux de la région temporale. Je vais même plus loin et je dis que la tessiture du son, en dehors de toute culture et de méthode de chant, dépend de l'état nerveux du chanteur et par conséquent, aussi, de son intelligence.

Un son est ou n'est pas spirituel chez un chanteur. Si le chanteur sans esprit possède un bel équilibre cellulaire il ravira l'ouïe par les belles conditions du timbre. Noté nous a donné le type de ce chanteur dans sa jeunesse parce qu'il était puissant. Mais imaginez un Noté cultivé et naturaliste, c'eût été une merveille jusqu'à un âge très avancé, alors qu'il mourut jeune et déjà depuis longtemps dépourvu de ses belles qualités vocales. C'est que ce chanteur si remarquable par tant de côtés de son caractère avait eu une jeunesse fort encline aux exagérations alimentaires, tant solides que liquides. Je pense encore, comme si c'était d'hier, aux fréquentes libations, à tous les entr'actes, de certaines représentations de Guillaume Tell ou de Lucie de Lammermoor qui eurent lieu à Lille, mon pays natal, il y a 50 ans.

On me dira : A quoi bon être célèbre, gagner beaucoup d'argent, si ce n'est pas pour jouir de la bonne chère ! Je répondrai que l'art vocal exige, pour être bien servi, un véritable culte auquel tout doit être subordonné. Et n'est vraiment un beau et un grand chanteur que celui qui subordonne tout à son art. On peut être en tous les cas certain que l'alimentation physiologique est la base d'un bon terrain vocal comme la bonne terre à blé fournit de bons blés.

Un forgeron, un acrobate, un menuisier ne seront que dans une très petite mesure incommodés par des poisons alimentaires ; la violence de leur métier, les fonctions musculaire et circulatoire accrues chez eux expulseront

tout ou grande partie de ces poisons, ces gens pourront être enrôlés, ils n'en feront pas moins bien leur métier.

Un chanteur ne pourra jamais être un grand sportif car la fatigue cellulaire trop grande mettrait son appareil vocal qui est tout en muscles dans des conditions d'engorgements uriques regrettables. Il devra néanmoins s'exercer suffisamment pour brûler ses résidus alimentaires et fortifier la musculature de son appareil respiratoire.

Je n'apprendrai à personne que c'est cet appareil respiratoire qui est tout dans le chant. Mais, ici, comme tout organisme vivant, ce sont les centres nerveux moteurs qui commandent. Si la motricité du chanteur est déficiente, il actionnera mal son appareil respiratoire et plus encore, son timbre ne sera pas juste.

Le fait que l'on peut chanter les basses, les barytons, et les ténors n'est pas le fait du hasard ou d'une organisation vocale spéciale à l'individu. C'est simplement le fait d'une très riche organisation nerveuse adaptée à la suppression de ce que l'on appelle les passages en culture vocale. Il n'y a pas plus de passage en chant qu'il n'y en a en mécanique ou en physique où il n'y a que des oscillations.

Une voix chantera les ténors et en donnera la tessiture uniquement par ces merveilleuses propriétés qu'on appelle l'instinct. C'est la phrase musicale frappant sur l'appareil auditif du chanteur et sur tout son système sympathique et son plexus qui lui donnera instinctivement la notion de la hauteur du timbre. Cette hauteur du timbre ne dépend en aucune façon de ce que l'on fait travailler en baryton un ténor et vice versa. Et c'est pourquoi tant de barytons *ténorisent* et tant de ténors *barytonnent* !

(A suivre)

Professeur MONO.

En vente chez le signataire 24, rue de Constantinople, Paris (8^e), ses deux livres : Discours d'un Empirique sur l'Alimentation ; Santé et Guérison par les Aliments, les 2 franco 42 fr. Discours d'un chanteur (15 fr.). Ch. postal 419.08. Sommaires des 2 livres envoyés gratuitement.